

OFFRE DE POMMES

Réorganisation vitale

La filière arboricole est en crise. A la Société coopérative agricole et fruitière de Loire-Atlantique (Scafla), on estime nécessaire de regrouper l'offre, notamment pour faire face à la très forte concurrence internationale.

■ « Nous avons un verger qui est jeune. 43 % de nos surfaces sont en variétés haut de gamme. Nous avons un outil de stockage et de conditionnement modernisé. Nous avons des raisons de croire en l'avenir ! » Laurent Burgevin et Laurent Martinet, respectivement président et directeur de la Scafla, estiment que leur coopérative a de nombreux atouts en main pour se positionner favorablement sur le marché. Mais, ils ne se voilent pas la face. Ils sont bien conscients qu'ils évoluent dans une filière

très concurrentielle, où la bataille des prix est de plus en plus rude. Pour les deux responsables de la Scafla, « la filière fait face à des problèmes structurels profonds ». « A tel point qu'il faut désormais qu'il y ait des problèmes, climatiques par exemple, dans un autre pays producteur, pour bénéficier d'une dynamique de vente chez nous. C'est malheureux ! »

Toujours selon Laurent Burgevin et Laurent Martinet, la survie de la filière passe par une véritable réorganisation, pour renforcer son efficacité et finalement « pour maîtriser l'offre ». Actuellement, face aux milliers d'exploitations et aux nombreuses coopératives et entreprises d'expédition, on trouve dix sociétés concentrant à elles seules 80 % des achats. « Actuellement on est beaucoup trop atomisé pour aller sur les marchés d'exportation. La France est aujourd'hui dépassée par la Chine et l'Italie en ce qui concerne les exportations ».

La campagne 2008-2009 est qualifiée par les producteurs de décevante dans son ensemble. Le prix moyen réglé au producteur



La filière arboricole française est affectée depuis plusieurs années par des crises récurrentes et une perte de compétitivité dans un marché aujourd'hui mondialisé.

(toutes variétés confondues) est passé de 0,336 € / kg sur 2007-2008, à 0,282 € sur 2008-2009. 2009-2010 s'annonce catastrophique. La Scafla voit son chiffre d'affaires diminuer d'un peu plus de 20 %. En cause notamment, une dégradation dramatique des cours à partir d'avril concernant les variétés classiques. Les variétés Club, pour leur part, ont échappé à ce marasme (particulièrement Tentation et Jazz).

A cette ambiance morose s'est aussi ajoutée une baisse importante du volume récolté par les adhérents de la coopérative (11 300 t récoltées, 10 000 t apportées).

« Malgré la mise en place de nouveaux équipements, la coopérative reste toujours dépendante de conditions de marchés conjoncturels », regrettent en outre Laurent Burgevin et Laurent Martinet. « En

dépît des efforts d'investissements consentis aussi bien sur les exploitations (rénovations, plantations, nouvelles variétés...) qu'à la coopérative, nous restons infiniment dépendants des éléments conjoncturels mondiaux, parfois totalement étrangers à la production de pommes (les cours des monnaies, la récolte mondiale d'agrumes, le climat, la production de fruits d'été ou de

printemps...). Malgré un contexte français plutôt favorable au cours de l'exercice 2008 - 2009, une production abondante et mal évaluée en Europe de l'est et en Italie, a modifié les stratégies des opérateurs français qui se sont trouvés piégés en deuxième partie de saison, alors que les marchés étaient réceptifs en première partie ».

Toutefois, note plus encourageante, les investissements matériels (nouvelles lignes de conditionnement, changement de calibreuse en cours d'année), laissent entrevoir à la Scafla un gain de productivité, mais aussi une réponse à des marchés en plein essor, qui exigent de plus en plus des conditionnements spécifiques.

Loire Atlantique Agricole
Guillaume de Werbier

La Scafla en chiffres

■ La Scafla compte 18 adhérents. La surface des vergers des exploitations est égale à environ 300 ha. Une surface qui a augmenté de 50 ha en dix ans, alors que sur la même période la coopérative a perdu huit adhérents.



L'offre des pommes françaises, trop atomisée, peine à faire sa place sur les marchés internationaux.

MAÎTRISE DE L'EAU

Entretiens Techniques Ctifl LEGUMES

La maîtrise de l'eau et de la fertilisation en production légumière seront à l'ordre du jour des entretiens techniques le mercredi 13 janvier 2010 de 9 h à 13 h.

■ L'agriculture doit répondre à des impératifs économiques et à des exigences environnementales qui remettent en cause les modes de production et les pratiques actuelles. La maîtrise des coûts de production face à la hausse sans précédent des matières premières impose des économies d'intrants et la mobilisation de nouvelles sources de fertilisation.

Minimiser la pression sur l'environnement fait plus que jamais partie intégrante des objectifs de production. Le Grenelle de l'Environnement vient ainsi renforcer la législation existante (Directive nitrate, Loi sur l'eau) et les démarches adoptées par les producteurs (Chartes produits) ou imposées par la grande distribution (cahiers des charges Globalgap®, Nature Choice...).

L'eau, les fertilisants sont au cœur des problématiques à résoudre pour les professionnels dans une perspective d'agriculture durable assurant productivité et protection des ressources naturelles. Pour relever ces nouveaux défis et répondre aux attentes de la filière, le Ctifl, en lien avec ses partenaires scientifiques et techniques, élabore les références et les outils d'aide à la décision à la base des progrès techniques qui s'imposent déjà dans le nouveau contexte de production.

MGAV

Conditions spéciales SALON
Grand Palais
Allée C n°8

MÉCANIQUE GÉNÉRALE AGRICOLE VITICOLE



Grizzly 550 EPS
Direction assistée
injection électronique

QUAD
YAMAHA
et ses accessoires

Possibilité
de démo
sur toute
la gamme



mgav49@wanadoo.fr

Rond point des Minières - 49700 DOUÉ-LA-FONTAINE - 02.41.59.69.88